

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2008)
Heft: 1

Rubrik: Nouvelles brèves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et les devoirs, entre la liberté et la responsabilité. Le tout largement dû à la combinaison du maternalisme compulsif, concrétisé par le « devoir de précaution » et par la culture de l'assistanat, et du consumérisme moral, manifesté par la prédominance des (bons) sentiments sur les intérêts.

Les principes fondamentaux sur lesquels repose l'armée de milice sont ainsi peu à peu isolés, déconnectés les uns des autres, jetés en pâture au public et voués aux gémonies sans les raisons qui les fondent. On s'offusque d'armes militaires entreposées à domicile sans contrôle étatique, on s'étrangle à l'idée de soldats portant des armes chargées à la garde, on s'alarme de toute autorité manifestée dans le domaine de la sécurité. Alors que le principe de la milice est la meilleure réponse stratégique aux dangers de notre temps, dès lors que l'on en fait une solution pragmatique et non une religion, il se trouve que notre pays est en train de le galvauder, de s'en éloigner à coups de débats émotifs et partiels. Et que nous en sommes aussi responsables.

La communication du DDPS ou de l'armée n'est pas au cœur du problème ; c'est notre incompréhension du rôle sociétal propre à l'armée qui l'est. A force d'arrondir les angles, d'édulcorer leur vocabulaire, de rechercher à outrance les compromis, de mettre en valeur leurs bonnes œuvres, de chercher à être aimés et non respectés, d'éviter de nommer les menaces qu'ils voient, de corroborer l'illusion d'un monde sans ennemi, de se replier sur un pré carré tactique et technique, les militaires se sont engagés dans une spirale de renoncements et de restrictions qui



NECROLOGIE

Divisionnaire Mario Petitpierre

Le divisionnaire Petitpierre est décédé le 1er janvier 2008. Originaire de Neuchâtel, de Couvet et de Mengen, il a étudié à St Gall, Berne et Londres. Officier des troupes de défense contre avions, il a commandé le régiment DCA 6, la brigade DCA 33, avant de devenir attaché de défense à Stockholm et Tokyo. Il a ensuite commandé le service de renseignement de l'armée, du 1er avril 1981 au 31 décembre 1988.

aboutit à les marginaliser là où ils devraient être plus présents et plus clairs. L'armée donne l'impression de se chercher des missions quand bien même son utilité au quotidien ne cesse de croître. Paradoxe dangereux.

Il est temps de reconnaître cette réalité et d'accepter que la préservation de l'esprit de défense, de la cohésion nationale et de la volonté de servir est une mission clé de l'armée, non pas comme but stratégique déconnecté des activités courantes, mais comme priorité de celles-ci. L'utilité de l'armée ne saurait se réduire à produire de la sécurité, même si cette perspective à court terme lui permet de mieux se vendre. Elle doit avant tout garantir la stabilité et la normalité du pays, et cela passe par la formation et par l'éducation de citoyens-soldats aptes à en être les piliers. Les capacités mesurables et contrôlables des formations militaires en service ne seront jamais aussi importantes que les volontés et les légitimités préalables à leur mise sur pied et à leur engagement.

L.M.

Nouvelles brèves

F/A-18 à l'usine ?

Un important programme de revalorisation de 627 millions de francs, budgété en 2001 et 2003, a permis d'améliorer l'électronique et les systèmes d'armes de 33 appareils. En 2008, une nouvelle enveloppe doit être demandée afin de mettre à niveau les équipements d'identification ami ennemi (IFF), le radar, ainsi qu'une adaptation du cockpit. Il est prévu pour ces travaux une somme inférieure à 400 millions.

Ce programme est indépendant du programme récemment lancé de remplacement des F-5 *Tiger* au sein des Forces aériennes.



Les réponses à ces carences criantes sont dans l'ensemble connues : ajouter des cartes politiques et thématiques aux cartes géographiques, intégrer la notion de permissivité, qui combine précisément le terrain et les acteurs, ou encore procéder à des analyses en réseau de ces acteurs. Cependant, 18 ans après la chute du mur de Berlin, et donc après la fin d'un face-à-face militaire primant sur tout le reste, les méthodes de travail des armées en restent largement inspirées. Et les missions tactiques que l'on donne aux éléments de mêlée, bien souvent, se conjuguent en verbes tels que barrer, tenir, garder, protéger, surveiller, explorer, voire user et détruire. Influencer, dissuader, diviser, encadrer, voire normaliser ou développer, ne font pas encore partie du vocabulaire militaire. Nous y viendrons...

L.M.



Nouvelles brèves

ATTACO et LARGO : une première pour le bataillon de chars 12

Dans des conditions thermiques difficiles, entre 0 et -12 degrés, le bataillon de chars 12 a mené sur la place d'armes de Bure (JU) deux séries d'exercices intensifs. Lors de la première semaine du cours, plusieurs compagnies ont été entraînées par les stages de formation techniques (SFT) I et II des troupes blindées. Le premier fait partie de la formation des futurs commandants de compagnie et a pour objectif d'entraîner une vingtaine de futurs capitaines à préparer et à diriger des exercices de section. Le second sert à former les futurs commandants de bataillons ainsi que leurs remplaçants et les chefs opérations (S3) ; l'accent est alors mis sur la direction des exercices de compagnie.

Les 6 et 7 décembre 2007, deux exercices conduits par le SFT II ont testé la manœuvre de la compagnie de chars 12/2, commandée par le capitaine Feuz, appuyée par une section de grenadiers de chars de la compagnie 12/4. Un plastron a été fourni par la compagnie d'état-major 12. En une semaine, un bon niveau a été atteint dans la manœuvre, l'observation et le tir.

Le gros du bataillon –commandé pour la dernière fois par le Lt col EMG Roos- a été exercé par le commandant de la brigade blindée 1, le brigadier Daniel Berger, lors de l'exercice LARGO les 17-18 décembre. Cet exercice standardisé, qui nécessite une direction d'exercice d'une trentaine d'officiers, vise à comparer les performances des corps de troupe de la brigade. Deux attaques ont pu être menées, contre un adversaire comprenant une compagnie renforcée menant un combat retardateur.

7 décembre 2007 : La compagnie de chars 12/2 assure l'entrée des grenadiers de chars dans Nalé. Au cours du «nettoyage», les prisonniers sont rassemblés. (A+V).



de combat, de stabilisation et de soutien) dont la formation, l'équipement et l'intervention dépendent de leurs missions. Aujourd'hui, avec environ 7300 soldats à l'étranger, l'Allemagne touche à ses limites et elle n'est pas en mesure d'engager plus de 10% de ses forces armées dans des missions internationales. La nouvelle répartition en catégories de forces doit combattre ce déficit.

Vu les moyens financiers toujours en baisse, une réduction des forces à 250000 soldats (avec service militaire obligatoire) doit maintenir les investissements au-dessus de 30% des dépenses consacrées à la sécurité. Un tel montant resterait, comme le pourcentage du budget de la défense par rapport au PIB, nettement au-dessous des chiffres de la Grande-Bretagne et de la France qui, dès 2001, ont augmenté leurs dépenses de défense. Dans ce



Si le «lourd» n'a plus la cote, le «léger» est aujourd'hui devenu «trop léger» et a besoin de protection.

domaine, le budget allemand a été gelé; les dépenses ont donc baissé en valeur relative et sont, en pourcentage, inférieures à la moyenne des Etats membres de l'OTAN.

Importance de la politique intérieure

Jusqu'en 1989/90, la politique allemande de sécurité et de défense pouvait compter sur l'appui de la population. Les mutations du système international ont fait qu'en Allemagne, elle est aujourd'hui beaucoup plus influencée par la politique intérieure. Une part importante de la population est opposée à l'emploi de la violence militaire dans les crises. Les missions à l'étranger ne jouissent pas d'un large soutien, les opinions favorables ayant même baissé ces dernières années. Les décideurs politiques ne se laissent donc pas seulement guider par la *culture de réserve* liée au passé, mais intègrent dans leurs calculs des humeurs réelles ou ressenties. Il en résulte la remise en question des missions et leur définition parfois trop restrictive. Dans les années à venir, la politique allemande de sécurité et de défense restera tiraillée entre les attentes des alliés, les traditions de la politique allemande d'après-guerre et les attitudes de la population. Pour l'OTAN et l'Union européenne, il est indispensable que l'Allemagne applique la réforme radicale contenue dans le *Livre blanc 2006* et harmonise le mandat, les tâches et les moyens financiers de ses forces armées.

H.W.

Nouvelles brèves

Introduction ISTAR

L'an dernier a eu lieu le premier exercice visant à mettre en œuvre à l'échelle 1:1 les équipements ISTAR, en train d'être introduits dans l'armée. *Intelligence, Surveillance, Target Acquisition and Reconnaissance* (ISTAR) signifie la mise en commun, au sein d'un réseau informatique, des capteurs, des moyens d'exploration et de conduite. La précision et le gain de temps apportés par ce système lui permettent d'être couplé avec la conduite des feux – en particulier de l'artillerie et des Forces aériennes.

Le bataillon d'exploration 11, qui deviendra avec le développement 08/11 le noyau de compétence de ce système, a ainsi pu surveiller la région Herzogenbuchsee-Burgdorf-Thun-Belp avec ses propres moyens, notant plus de 2600 « événements » simulés dont 600 activités « adverses ».

Un véhicule équipé de capteurs et de caméras transmet ses données au réseau ISTAR en temps réel.

